



Bon de souscription pour le livre C'était 1936, le Front populaire vu de Bretagne

Vous êtes un particulier ou une association, vous pouvez commander l'ouvrage au prix de souscription de 19€(port compris). Vous pouvez soit :

- 1 - le réserver auprès de votre libraire
- 2 - envoyer un chèque de 19€ x le nombre d'exemplaire(s) aux Éditions Goater, 12, rue Gaston Tardif 35000 Rennes en n'oubliant pas de préciser vos coordonnées.
- 3 - vous pouvez le commander au prix unitaire de 15€ + les frais de port sur le lien suivant : <http://www.editions-goater.org/livre/cetait-1936-le-front-populaire-vu-de-bretagne-souscription/>

C'était 1936, le Front populaire vu de Bretagne

Auteur : Sous la direction de Erwan Le Gall et François Prigent.

Avec les participations de Christian Bougeard, Jean-Paul Sénéchal, Yves-Marie Evanno, Daniel Bouffort, Alban Bargain-Villéger, Alain Le Moigne, Alain Prigent, Johan Vincent et Thomas Perrono.

Mise en page : Sébastien Lumineau

Éditeur : Éditions Goater

Collection : Mémoires immédiates

336 pages, nombreuses illustrations. Format : 16x20 cm à la française

ISBN : 978-2-918647-78-2 - **prix public à parution 20 €**

Sortie : deuxième quinzaine de novembre 2016

1936 , une date profondément ancrée dans la conscience collective, avec son cortège d'images symboliques, entre grèves et congés payés. Les décalages entre les représentations mémorielles et les acquis historiographiques récents invitent à interroger le « moment Front populaire », à la fois alliance partisane, confrontation de la gauche à l'exercice du pouvoir et période de profonds bouleversements sociétaux. Perçue comme unanimement conservatrice, la Bretagne est un révélateur précieux de ce qu'était 1936. Espace pluriel, entre Haute et Basse Bretagne, Bretagne bleue, rouge et blanche, la péninsule armoricaine témoigne de ce que le Front populaire ne concerne pas que les grands centres ouvriers tels que Brest ou Lorient

mais traverse des milieux aussi divers que les campagnes du Trégor ou les anciens combattants en Ile-et-Vilaine. Réunissant des contributions portant un regard pluriel sur le Front populaire en Bretagne, ce volume entend faire le point sur l'état des connaissances et poser des jalons pour les recherches à venir.

Sommaire :

Introduction : Pourquoi le Front populaire en 2016 ?
 Par Erwan Le Gall et François Prigent 9
 Espaces 12
 Le Front Populaire en Bretagne, une mise en perspective
 Par Christian Bougeard 18
 Front contre blocs : Luttres hégémoniques dans le Finistère au moment du Front populaire
 Par Jean-Paul Sénéchal 56
 Le Morbihan contre le Front Populaire ?
 Par Yves-Marie Evanno 78
 Conflits 102
 Les luttres sociales sur la côte d'Emeraude au temps du Front populaire
 Par Daniel Bouffort 108
 Un mai de combat ! La presse socialiste en Bretagne et le moment 1936
 Par Alban Bargain-Villéger 132
 La grève du 30 novembre 1938 à Brest ou la fin des illusions
 Par Alain Le Moigne 152
 Le lin de colère au pays de Saint Yves. Les luttres sociales dans les teillages de lin du Trégor (octobre 1936-mars 1937)
 Par Alain Prigent 176
 Milieux 202
 Les luttres antifascistes dans les Côtes-du-Nord (1932-1936). A la recherche de l'unité, mouvement Amsterdam-Pleyel et comités paysans
 Par François Prigent 206
 Bretagne et congés payés. 1936, l'invention d'un nouveau marché touristique ?
 Par Johan Vincent 236
 Unis comme au Front (populaire) ? Les anciens combattants d'Ile-et-Vilaine et le scrutin du printemps 1936
 Par Erwan Le Gall 256
 Les Bretons de Saint-Denis : acteurs du Front populaire contre Jacques Doriot
 Par Thomas Perrono 286
 Conclusion : Nouvelles perspectives pour le moment 1936
 Par Erwan Le Gall et François Prigent 309
 Orientations bibliographiques 325

▲ Brochure pour le billet populaire. Arch. dép. du Morbihan, 10 M 16

Des congés payés pour tous ?

Les habitués des plages peuvent être heurtés par l'arrivée de ces nouvelles populations. Le *Canard enchaîné* du 12 août 1936 montre une rombière qui se fait installer une baignoire au bord des vagues, avec ce commentaire : « Vous ne pensez pas que je vais me tremper dans la même eau que ces Bolcheviks ! »²⁸ En 1939, le syndicat d'initiative de Quiberon et de Belle-Ile-en-Mer considère la venue des congés payés comme une préjudiciable invasion :

« Nous pouvons en outre être certains qu'un hôtelier ou un loueur en meublé ne consentira jamais à accepter de recevoir à prix réduits [à moins de 35 francs la journée]

cette clientèle de congé populaire dont le séjour dans son établissement a pour résultat certain et immédiat de faire fuir celle qui pourrait payer le prix fort. [...] Dans cette clientèle, il y a de nombreux étrangers qui ne se sont du reste pas privés de manifester leur mécontentement les années dernières²⁹. »

Les congés payés deviennent les boucs-émissaires de la perte (momentanée) d'attraction de la station. De plus, l'idée même de proposer des congés payés fait l'objet de vives critiques. En juillet 1939, lors d'une enquête sur les loisirs populaires, commandée par le ministère de l'Éducation nationale, plusieurs maires morbihannais récriminent (les résultats de cette enquête dans les autres départements n'ont pas été retrouvés). Les congés payés ne